

**commerce international
des marchandises**Décembre 2004
Volume 5, numéro 3**du Québec**

É C O N O M I E

Données du 3^e trimestre 2004**Table des matières****Conjoncture**

Premier recul des exportations en 2004 1

Dossier

Qui sont nos clients et nos fournisseurs? 2

Conjoncture**Premier recul des exportations
en 2004**

Après deux hausses trimestrielles consécutives, les exportations québécoises, mesurées en dollars courants non désaisonnalisés, accusent un recul d'un peu plus de 3 % au cours du troisième trimestre 2004, enregistrant une valeur de 17,2 milliards de dollars. En ce qui a trait aux neuf premiers mois de l'année toutefois, la valeur de 51,6 milliards de dollars affichée par les exportations est supérieure de plus de 6 % à celle de la même période de 2003.

Par ailleurs, les exportations canadiennes subissent un recul de près de 7 % au cours du dernier trimestre. Cette baisse est entraînée principalement par la diminution des ventes à l'étranger d'automobiles, de camions ainsi que de pièces de véhicules automobiles. L'accroissement des ventes de pétrole brut et de gaz naturel qui, ensemble, totalisent près de un milliard de dollars de plus qu'au trimestre précédent, vient freiner cette régression de la valeur des exportations canadiennes.

Les avions et l'aluminium, les deux principaux produits exportés par le Québec, sont en bonne partie responsables de la baisse observée au cours de la période de juillet à septembre. En effet, ces deux produits subissent des baisses respectives de 11,7 % et de 13,5 %. Le bois d'œuvre et les produits en bois

accusent aussi une perte, de même que les embarcations de plaisance, ce qui, dans ce dernier cas, est un phénomène saisonnier. Par contre, les ventes d'électricité enregistrent une forte croissance, atteignant leur plus forte valeur depuis le premier trimestre de l'an dernier. Les minerais, concentrés et déchets de métaux, que ce soit de cuivre, de zinc, de plomb ou de métaux précieux, présentent une augmentation, de même que le fer et l'acier primaires ainsi que les barres et les tiges d'acier.

Après des augmentations de 6 % et de 9 % au cours des deux premiers trimestres 2004, les exportations vers les États-Unis régressent d'un peu plus de 3 %. Les avions, l'aluminium et les demi-produits en bois représentent les principaux facteurs de ce recul. À l'opposé, l'électricité, les produits chimiques organiques et les véhicules récréatifs laissent voir une augmentation importante.

Les exportations vers l'Europe, qui avaient subi une baisse au deuxième trimestre, affichent une croissance de près de 4 %. Ce sont les ventes d'avions qui sont principalement responsables de cette hausse. Les ventes de minerais, de concentrés et de déchets de nickel ainsi que les véhicules récréatifs enregistrent également une augmentation notable. Par contre, les embarcations de plaisance, les pièces d'avion ainsi que l'équipement et le matériel de télécommunication présentent une perte sensible.

Par ailleurs, après trois trimestres consécutifs de croissance, les exportations vers l'Asie chutent de plus de 18 %. Cette baisse est attribuable en bonne partie à la diminution des ventes d'avions, d'instruments de mesure, d'aluminium et de viandes.

Après une forte progression au deuxième trimestre, la valeur des importations québécoises se maintient à un niveau élevé, malgré une très légère baisse inférieure à 0,5 %. Le pétrole brut, les vêtements et les métaux précieux connaissent tous une très forte augmentation au cours des trois derniers mois, tandis que les automobiles, les camions, les pièces de véhicules automobiles, les avions ainsi que les moteurs et les pièces d'avion voient leur valeur décliner de façon marquée.

De leur côté, les importations canadiennes enregistrent un recul de près de 5 %. Les automobiles, les pièces et les moteurs de véhicules affichent les baisses les plus importantes.

Les importations en provenance des États-Unis, qui avaient connu une croissance importante au cours du deuxième trimestre, accusent un recul de près de 9 % au cours des trois mois suivants. Les automobiles et leurs pièces, l'électricité, les avions et les moteurs d'avion connaissent les plus fortes baisses au cours de cette période. Pendant ce temps, les achats de métaux précieux atteignent une valeur cinq fois supérieure à celle du trimestre précédent.

Les achats de pétrole brut, qui représentent plus du quart des importations provenant d'Europe au cours du troisième trimestre, s'accroissent de plus de 20 %. Cette forte augmentation entraîne une nouvelle hausse des importations (un peu plus de 2 %) après celle d'environ 18 % au trimestre précédent. Par contre, les achats d'avions, de pièces d'avion, de dérivés du pétrole ainsi que de produits chimiques organiques subissent un recul marqué.

Après une augmentation d'environ 12 % au deuxième trimestre, les importations provenant d'Asie s'élèvent à nouveau de plus de 11 %. La principale de ces importations, les automobiles, subit un recul de près de 20 %. Mais on note une très forte augmentation des achats de vêtements, de chaussures, de fournitures de maison ainsi que d'ordinateurs. La Chine accapare une bonne partie de cette croissance, les achats du Québec y ayant progressé de plus de 30 % depuis le trimestre précédent.

Valeur des exportations et des importations, Québec, 2^e trimestre et 3^e trimestre 2004

	Exportations		Importations	
	2004tr2	2004tr3	2004tr2	2004tr3
	M\$			
Total	17 798	17 236	17 685	17 621
États-Unis	14 894	14 417	6 669	6 074
Europe	1 513	1 568	4 769	4 872
Asie	909	743	2 975	3 317
25 principaux produits	11 091	10 801	10 745	11 068
10 principaux produits	7 801	7 235	7 719	7 895

Dossier

Qui sont nos clients et nos fournisseurs?

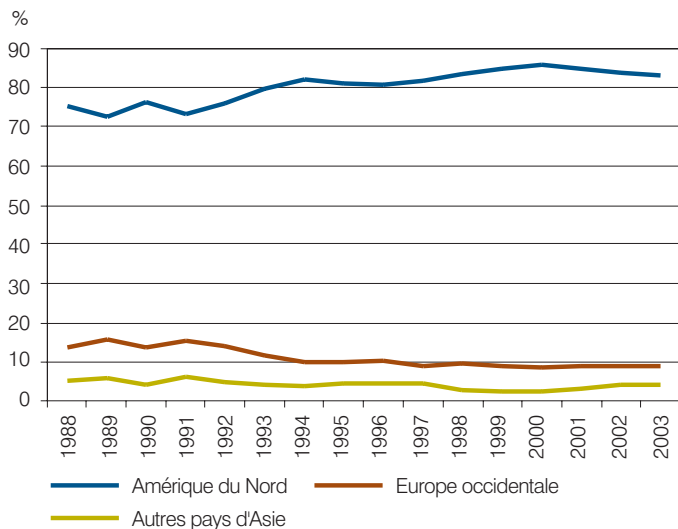
Depuis 15 ans, les échanges commerciaux avec les autres pays ne cessent d'accroître leur importance dans l'économie du Québec. De 22,6 milliards de dollars en 1988, les exportations de biens sont passées à 64,2 milliards en 2003, soit une augmentation annuelle moyenne de 7,2 %, malgré un recul d'une dizaine de milliards au cours des trois dernières années. Parallèlement, les importations se sont accrues au rythme de 6,5 % par année et elles ont atteint une valeur de 63,6 milliards de dollars en 2003.

Cette croissance du commerce international que l'on observe au cours de ces 15 ans ne se reflète pas de façon égale sur les échanges que nous entretenons avec chacun de nos partenaires. Du côté des exportations, les États-Unis, en raison de leur proximité et de la puissance de leur économie, demeurent le premier client du Québec. En 1998, environ les trois quarts des produits vendus à l'étranger étaient acheminés aux États-Unis. En fin de période, cette proportion atteint près de 85 %, soit une valeur de 53,4 milliards de dollars.

L'Europe, de son côté, a toujours constitué le deuxième client en importance du Québec. Toutefois, en affichant une augmentation moyenne annuelle de 4,2 %, les ventes en Europe voient leur part décliner dans les exportations québécoises. En 1998, elles comptaient pour environ 15 % des exportations mais, en 1993, s'amorce un déclin qui ramène cette proportion à près de 9 % en 2003. Le Royaume-Uni, la France, l'Allemagne, l'Italie et les Pays-Bas demeurent nos principaux clients, mais aucun de ces pays n'affiche une forte croissance. Par contre, en connaissant des augmentations annuelles de 10,0 % et de 17,0 %, l'Espagne et l'Irlande s'affirment maintenant comme des partenaires incontournables en Europe et elles se rapprochent de plus en plus de nos clients traditionnels.

Troisième client en importance, l'Asie a vu sa part dans les exportations québécoises décliner au cours de la période étudiée. De 6 % environ en 1990, cette proportion passe à 2,5 % au cours des années 1999 et 2000, avant de remonter à 4 % en fin de période. Ce recul relatif des exportations vers l'Asie s'explique par la faible croissance des ventes vers les pays considérés comme les plus importants au début des années 1990. En effet, les ventes vers le Japon, la Corée du Sud, l'Inde, Taïwan et Hong-Kong progressent peu au cours des 15 dernières années. C'est l'éclosion du marché chinois qui a permis aux exportations vers l'Asie de prendre un nouveau départ.

Proportion des exportations selon les régions du monde



En effet, les ventes à la Chine ont vu leur valeur s'accroître de près de 20 % par année entre 2000 et 2003, et ce, malgré un recul important au cours de la dernière année, causé par l'épidémie de SRAS en Asie. L'essor des exportations vers la Chine est loin d'être terminé, puisque, après neuf mois en 2004, on observe une progression de plus de 40 % par rapport à l'an dernier. Ailleurs dans le monde, il ne faut pas oublier le Mexique où les exportations sont passées d'environ 45 millions de dollars en 1988 à plus de 320 millions en 2003, soit une augmentation annuelle de près de 15 %. Selon une étude réalisée par les organismes statistiques du Canada, des États-Unis et du Mexique, ces valeurs seraient beaucoup plus importantes, puisque environ les deux tiers du commerce entre le Canada et le Mexique seraient considérés comme des transactions avec les États-Unis.

Même si, depuis 1993, la valeur des exportations surpasse celle des importations, ces dernières ont connu une croissance remarquable, c'est-à-dire une augmentation annuelle moyenne de 6,5 %. Encore une fois, ce sont les États-Unis qui demeurent le principal partenaire du Québec. En 1988, plus de 45 % des achats québécois sur les marchés étrangers provenaient des États-Unis, proportion qui frôle même les 50 % en 1998 et en 1999, avant de décliner graduellement à moins de 40 % en fin de période.

Par ailleurs, la part des achats en Europe, qui représentait environ le quart des importations en début de période, régresse peu à peu jusqu'en 1998, puis remonte par la suite et atteint plus de 28 % en 2003.

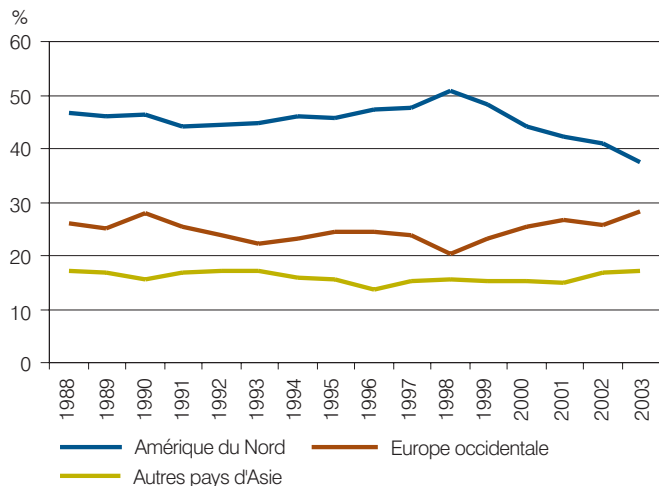
Le Royaume-Uni, la France, l'Allemagne et l'Italie se maintiennent parmi les 10 principaux fournisseurs du Québec tout au long de la période. Parmi ces derniers, le Royaume-Uni enregistre le plus fort taux de croissance, principalement à cause des achats de pétrole brut. C'est encore le pétrole qui est à l'origine de la forte progression des importations en provenance de la Norvège. La croissance des achats dans ce pays atteint près de 20 % par année, ce qui le fait passer du vingtième au sixième rang parmi les fournisseurs du Québec. Il faut également souligner l'essor des importations provenant d'Irlande où l'on observe le plus fort taux de croissance de tous les pays européens. En 2003, la valeur des achats qui proviennent d'Irlande se rapproche beaucoup des importations originaires de l'Italie, qui se classe au dixième rang.

La part des importations qui provient des pays asiatiques varie entre 15 % et 17 % au cours des 15 dernières années. On note cependant une croissance au cours des deux dernières années, augmentation confirmée par les résultats des trois premiers trimestres 2004. En 1998, les trois premiers fournisseurs du Québec en Asie étaient le Japon, la Corée du Sud et Taïwan.

Rang des principaux clients en 2003

Exportation	1988	1990	1992	1994	1996	1998	2000	2002	2003
9 États-Unis	1	1	1	1	1	1	1	1	1
101 Royaume-Uni	2	2	3	2	4	2	2	3	2
155 Allemagne	4	4	4	3	2	3	3	2	3
154 France	5	5	5	4	3	4	4	4	4
559 Japon	6	6	8	5	6	6	5	6	5
553 Chine	15	25	13	11	13	8	8	7	6
173 Pays-Bas	3	3	2	6	5	5	6	5	7
167 Italie	7	7	7	7	8	7	10	9	8
874 Mexique	26	12	12	12	15	18	15	10	9
182 Espagne	18	14	17	21	18	13	11	8	10

Proportion des importations selon les régions du monde



Ces trois pays faisaient partie des 10 plus importants fournisseurs à l'échelle mondiale, tandis que Singapour et Hong-Kong occupaient également des rangs élevés dans ce classement. Mais les achats dans ces pays ont enregistré une croissance plutôt modeste, de sorte que leur importance relative a diminué considérablement.

Par contre, les achats en Inde ont connu une croissance régulière tout au long de la période. En affichant une augmentation de plus de 11 % par année, ce pays est devenu notre quatrième fournisseur en Asie. Mais c'est la Chine qui présente la progression la plus spectaculaire. Connaissant des hausses de près de 18 % par année, ce pays est passé du onzième rang en 1988 au troisième en 2003. Après neuf mois cette année, il devance même le Royaume-Uni, précédemment au deuxième rang.

Ailleurs dans le monde, soulignons la place de plus en plus importante qu'occupe le Mexique. Du seizième rang en 1988, ce pays passe au septième rang, résultat qui tient en bonne partie à l'Accord de libre-échange. Il faut également noter l'Algérie, au neuvième rang, qui n'était que soixantième en début de période. Dans ce cas, l'évolution des achats de pétrole explique entièrement cette croissance.

Malgré l'émergence de nouveaux marchés et de nouvelles sources d'approvisionnement, il ne faut pas oublier que les exportations et les importations du Québec demeurent très dépendantes du commerce avec nos voisins du Sud. Notre économie demeure très sensible aux fluctuations que connaît l'économie états-unienne.

Rang des principaux fournisseurs en 2003

Importation	1988	1990	1992	1994	1996	1998	2000	2002	2003
9 États-Unis	1	1	1	1	1	1	1	1	1
101 Royaume-Uni	3	2	3	2	2	4	2	2	2
553 Chine	11	10	6	6	6	5	4	3	3
559 Japon	2	3	2	3	4	2	3	4	4
155 Allemagne	4	5	4	5	5	6	6	5	5
154 France	5	4	5	4	3	3	7	6	6
874 Mexique	16	16	9	10	8	7	5	7	7
176 Norvège	20	6	7	9	9	9	8	8	8
443 Algérie	60	60	35	19	10	10	10	9	9
167 Italie	6	8	8	7	7	8	9	10	10

Pour tout renseignement
veuillez communiquer avec :

Marcel Caron ou Pierre Lachance
Direction des statistiques économiques et sociales
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : (418) 691-2411 ou
1 800 463-4090 (sans frais)
Télécopieur : (418) 643-4129

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
4^e trimestre 2004
ISSN 1492-7098

© Gouvernement du Québec

La version PDF de ce bulletin
est consultable sur le site Web
de l'Institut, à l'adresse
suivante : www.stat.gouv.qc.ca

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

**Institut
de la statistique
Québec**

